

oublié non plus les irrévérences qu'elle commit devant le juge et les assistants, le tout en l'honneur de M. Myrand.

Avec toute sa naïveté, cette chanson n'est rien moins qu'une critique des plus amères à l'adresse d'un mauvais plaideur et d'un chicanier.

La plupart des chansons qui suivent se trouvent dans nos recueils, surtout dans le "Chansonnier des Colléges :"

"C'est aujourd'hui la St. Michel." "Pierre Nicolas." "Quand le meunier revint du marché." "Ah ! si mon moine voulait danser." "C'est un nommé Martin." "Mon père a fait bâtir maison, ah ! ah ! frit à l'huile." "Madame m'envoyait au marché." "Marie Puniçon." "Ils disent que j'aime les filles." "La bonne femme Cayer," et une foule d'autres.

CHANSONS DE VOYAGEURS.

Il y avait autrefois dans la colonie une classe d'hommes à part, célèbres par leurs voyages et leurs découvertes, et auxquels on donnait le nom de coureurs de bois. La race de ces hardis voyageurs se perpétue encore de nos jours dans cette pléiade d'hommes vigoureux, employés par la compagnie du Nord-Ouest et celle des Postes du Roi, il y a quelques années, et aujourd'hui aux gages de la compagnie de la Baie d'Hudson.

A cause de leur bravoure à toute épreuve et de leur force de résistance au froid, à la chaleur, aux